Introduction

Volume 54, numéro 1, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305655ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305655ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2000). Introduction. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(1), 67–67.
<https://doi.org/10.7202/305655ar>

Biographie et histoire

APRÈS PLUSIEURS DÉCENNIES pendant lesquelles elle était considérée comme un domaine mineur de l'histoire, la biographie effectue un retour marqué, au Québec comme ailleurs. Bien des monographies consacrées à des politiciens, gens de lettres, religieux, artistes et autres syndicalistes voient régulièrement le jour, sans compter de nombreuses autobiographies. Certaines ont été rédigées selon les règles strictes de l'enquête historique ; d'autres ont fourni l'occasion à l'imagination littéraire de s'exercer. Quelles sont les raisons de cette percée ? Dans quelle mesure la biographie, telle qu'elle se pratique de nos jours, influence-t-elle et est-elle influencée par les problématiques et les méthodes couramment utilisées en histoire, et notamment par l'héritage que nous a légué l'école des Annales ? Et comme elle est un genre qui attire autant les historiens que les non-historiens, quel dialogue suggère-t-elle entre l'histoire, la littérature et les autres disciplines en sciences humaines ?

Pour répondre à ces questions, nous avons demandé, dans un premier temps, à cinq personnes ayant rédigé récemment une biographie de nous livrer leurs commentaires ; puis, dans un second temps, à deux historiens de réagir à ces réflexions.